



SANTÉ

## Cancers : traiter, prévenir mais aussi informer

29 janvier 2020 - 15h50

*Public de lycéens ce matin à la 14<sup>e</sup> Biennale Monégasque de Cancérologie. Ils ont pu s'informer et poser des questions très librement à trois spécialistes sur les pathologies, les risques, la prévention. Un échange interactif manifestement apprécié et utile.*

Lorsqu'on fait venir des jeunes, les questions fusent. La conférence de sensibilisation à l'attention des lycéens de la Principauté qui a ouvert la 14<sup>e</sup> biennale de cancérologie n'a pas échappé à la règle. Les trois spécialistes présents n'ont pas manqué d'ailleurs de se réjouir de l'intérêt des jeunes et du bien-fondé des questions. Le premier à intervenir était le professeur Xavier Pivot, président du congrès, qui, après une présentation du cancer du sein, a répondu aux questions des lycéennes mais aussi des lycéens sur les traitements et la prévention. Il a rappelé la recommandation de pratiquer des mammographies à partir de la cinquantaine tout en précisant qu'on pouvait observer parfois des cancers du sein chez des femmes plus jeunes. Xavier Pivot a souligné que les cancers du sein pouvaient être très différents notamment par leur taille et leur rapidité de développement. Il a indiqué qu'on pouvait trouver dans le sein des métastases d'autres cancers et que, de la même façon, en cas d'ablation de la tumeur, il fallait procéder à des traitements appropriés pour éviter que des cellules provoquent des métastases dans d'autres organes. Interrogé sur la « pilule », il a répondu sans ambiguïté qu'elle ne provoquait pas de cancer ni ne l'accélérait.

### **Une statistique rassurante**

Si le nombre de cancers du sein augmente, une statistique est néanmoins très rassurante : les chances de survie qui étaient de 7% en 1980 dépassent aujourd'hui

les 90%. Il n'en demeure pas moins, comme l'a souligné plus tard le docteur Georges Garnier, qu'une femme sur 9 risque d'être atteinte d'un cancer du sein.

La prévention était le thème de l'intervention du docteur Georges Garnier, oncologue et chef de service au CHPG. Celui-ci a rappelé que le cancer était devenu la première cause de mortalité et que son impact s'exerce sur l'intégrité physique, au plan psychologique mais aussi sur l'entourage. Statistique significative : entre 1990 et 2018, le nombre de cancers a progressé de 65% chez les hommes et de 93% chez les femmes. L'augmentation de la population et l'allongement de la durée de vie sont deux facteurs qui expliquent cette progression mais l'accroissement du risque cancer est le troisième, tout particulièrement chez les femmes.

### **Quelle prévention ?**

Parmi les facteurs de risque, le tabac mais aussi l'alcool. « *L'alcool brûle les cellules de l'œsophage, après il faut réparer, c'est un risque mécanique* », commente Xavier Pivot tandis que Georges Garnier suggère de se limiter à deux fois deux verres de vin par semaine, précisant que « *nous ne sommes pas tous égaux* ». Parmi les conseils, la consommation de fibres, de fruits et de légumes. Georges Garnier a évoqué d'autres facteurs ou causes : le surpoids, une trop forte exposition aux UV, sans oublier, a-t-il précisé, ces sujets de discussion que sont la pollution, les pesticides, ou encore les perturbateurs endocriniens. La vaccination contre le papillomavirus humain a été longuement abordée, les orateurs soulignant les dangers du HPV pour les femmes mais aussi pour les hommes qui vont se voir proposer, eux aussi, la vaccination. Des dangers que l'auditoire ne semblait pas bien connaître. Quant aux facteurs génétiques, ils expliqueraient moins de 10% des cancers et se vérifieraient surtout pour le cancer du colon. Un cancer qu'il faut absolument dépister puisque la survie à cinq ans est de 90% au stade 1 mais de seulement 13% au stade 4.

### **A quel âge ?**

Plus généralement il est intéressant de noter que l'âge moyen auquel survient le cancer est de 66 ans chez les hommes et de 64 ans chez les femmes et qu'on estime à 40% la proportion de cancers qui pourrait être évitée par un comportement adapté. Le cancer fait-il peur ? Manifestement à très peu de lycéens présents ce mercredi au Grimaldi Forum. A l'un d'eux qui expliquait sa réponse précisément par un comportement adapté, Xavier Pivot, après l'en avoir félicité, a expliqué que, malgré tout, un tel comportement ne suffisait pas à éliminer le risque. De son côté, le professeur Sébastien Couraud, chef de service de pneumologie au CHU de Lyon, a indiqué qu'effectivement 15% des personnes atteintes d'un cancer du poumon n'étaient pas des fumeurs, évoquant aussi le tabagisme passif auquel 40% des enfants sont exposés. Interrogé sur l'effet d'un arrêt du tabac, fut-il tardif, il a affirmé qu'il y avait toujours « *un bénéfice à arrêter de fumer* » mais expliqué aussi qu'un tiers des fumeurs l'était avant 17 ans et, pour la plupart, resteraient fumeurs. Il devait ensuite dans son intervention décrire les trois dépendances causées, selon lui, par le tabac : physique, psychologique mais aussi

comportementale, se félicitant que les lycéens présents les aient cités et dans cet ordre. Une conférence enrichissante et sans langue de bois.

**Noël METTEY**